

🕒 03.05.2017, 00:01

Une soirée pour apprendre ensemble



Elèves et professeurs ont pu échanger librement, notamment sur les questions qui les préoccupent au quotidien. Un vrai moment de partage.

NYON - L'an dernier, un élève s'était suicidé au gymnase. Différents acteurs se sont alors mobilisés pour repenser le vivre ensemble.

TEXTES: FABIEN DARVEY PHOTOS: MICHEL PERRET

fabien.darvey@lacote.ch

Apprendre, vivre, évoluer, grandir ensemble. Entre les murs gris d'une architecture parfois étouffante. Alors comment? La question résonne de manière encore plus vibrante au Gymnase de Nyon, frappé en plein cœur en mai 2016. Alors que tous s'apprêtaient à célébrer la fin de l'année, le corps sans vie d'un étudiant était retrouvé dans les toilettes de l'établissement. Le coup est dur, la douleur et le souvenir indélébiles.

Soucieux de crever l'abcès, le personnel de direction, les professeurs et le comité des élèves ont alors planché sur les mesures à prendre suite à cet événement. *«On voyait très bien que les choses n'allaient pas, mais on ne savait pas quoi faire, explique Noa Rakotoarijaonina, délégué de sa classe. Après avoir consulté les autres étudiants, on s'est rendu compte que de la simple prévention ne suffirait pas.»* Finalement, il a été décidé de consacrer une soirée entière aux moyens à mettre en œuvre pour rendre la vie en communauté plus agréable pour tout un chacun. Elle s'est déroulée jeudi dernier.

Cercles de discussion

Ils étaient plus de 150, étudiants, membres de la direction, professeurs, à répondre présent, à l'issue des cours. Les rires cèdent rapidement place à un silence poignant lorsque Thibault Mitterer, guitare en main, lance la soirée. Sa voix caverneuse, puissante mais pleine de tendresse résonne dans la cafétéria de l'Atrium. Certains yeux rougissent, des têtes se baissent. Tous sont pris, l'espace d'un court instant, par une profonde émotion. Mais la chaleur de l'ovation qui suit prouve que le passage était nécessaire avant d'aborder les discussions, en groupe, autour de thématiques sélectionnées par les étudiants.

En plus des relations entre camarades, il est aussi question d'échanger sur celle, parfois plus problématique, entre les enseignants et les élèves. *«Elles sont un peu froides, formelles. La structure et la hiérarchie sont très visibles partout, regrette Max Miller, étudiant en troisième année. Lors de mon passage en Allemagne, pour la matu bilingue, les cours m'ont semblé plus naturels.»*

Réunis en cercle, tous s'écoutent, s'interpellent. *«Il faut être conscient de la pression de la réussite qui pèse sur les élèves, ajoute Zenia Boulat, qui enseigne le français dans l'établissement nyonnais. Ce type de soirée est un plus et il était important que nous prenions aussi du temps. Quand les élèves voient que l'on s'implique, ils donnent aussi beaucoup plus.»*

A côté, dans une salle fermée, c'est la question de la discrimination qui est abordée, plus particulièrement en fonction du genre et de l'identité sexuelle. *«Parfois rejetés, les jeunes homosexuels ont jusqu'à cinq fois plus de risques de se suicider, explique Murielle Etienne, l'une des membres de l'association Stop suicide, chargée d'animer un groupe de discussion autour de cette thématique. Le message que nous essayons de faire passer, c'est de ne pas rester seuls, d'aller chercher de l'aide.»*

Manger, danser et ranger ensemble

Après plus d'une heure et demie de discussions, tous se retrouvent dans le hall, pour partager un buffet alimenté de diverses spécialités culinaires. Puis, plusieurs groupes de gymnasiens se chargent de clôturer la soirée en musique.

Les dernières notes évacuées, tous ont uni leurs efforts pour remettre les lieux en ordre. Comme le symbole d'une nouvelle forme de vivre ensemble au gymnase.

PUBLICITÉ

